

formes romanes aux gothiques, n'est peut-être rendue fortuitement obscure que par l'absence fortuite de monuments importants de cette époque. Ceux-ci ne sont pas arrivés jusqu'à nous. Des fragments isolés, comme par exemple *la Tête d'Autun*, au Louvre, et ceux qui restent en place à Vermanton et à Avallon témoignent que les pressentiments de la nouvelle époque ne laissaient pas d'être parfaitement déterminés dans cette région. La cathédrale de Sens doit être le premier ensemble architectural et sculptural pleinement gothique. Par malheur, la façade principale a subi à diverses époques différentes restaurations et destructions; presque toutes les statues du portail ont disparu; quant aux reliefs, ils ont beaucoup souffert non seulement de la malignité de l'homme, mais par suite de la friabilité de la pierre sous l'action du temps et des intempéries.

De l'époque où fut édifiée la cathédrale de Sens il nous reste heureusement la statue de *Saint Étienne Archidiacre*, à qui la cathédrale était dédiée, et qui occupe son poste aujourd'hui encore dans le trumeau du grand portail (pl. XXVII). Dans cette figure, faite selon toute probabilité un peu avant 1200, le nouveau gothique est en parfaite harmonie avec le sens exquis du style. Le maître de la statue de *Saint Étienne* reste imprégné, on le voit, des fortes traditions de la sculpture bourguignonne qui depuis le XI<sup>e</sup> siècle n'a jamais cessé d'être d'une grande qualité d'exécution. Sans copier la rythmique romane, les sculpteurs des admirables